

# AMNESTY INTERNATIONAL

## DÉCLARATION PUBLIQUE

AILRC-FR  
ASA 17/7641/2017  
27 décembre 2017

### Amnesty se félicite que le réalisateur tibétain Dhondup Wangchen, ancien prisonnier d'opinion, ait pu retrouver sa famille

Amnesty International se réjouit que le réalisateur tibétain Dhondup Wangchen et sa famille aient été réunis aux États-Unis le 26 décembre, près de dix ans après que cet homme a été arrêté en Chine pour avoir réalisé un documentaire indépendant sur les impressions de Tibétains ordinaires à l'approche des Jeux olympiques de 2008 à Pékin.

Dhondup Wangchen a quitté la zone de peuplement tibétain de la province chinoise de Qinghai afin d'échapper au harcèlement des autorités. Aux États-Unis, Dhondup Wangchen a rejoint Lhamo Tso, son épouse, qui avait œuvré sans relâche afin d'obtenir sa libération, et leurs enfants, qui se sont vu accorder l'asile politique dans ce pays en 2012.

Amnesty International réitère par ailleurs son appel en faveur de la libération par le gouvernement chinois de tous les prisonniers d'opinion dans les zones de peuplement tibétain et à travers toute la Chine.

Dhondup Wangchen a été appréhendé en mars 2008, détenu au secret pendant plus d'un an, puis condamné à six ans d'emprisonnement pour « incitation à la subversion du pouvoir de l'État » à l'issue d'un procès secret qui s'est tenu fin 2009.<sup>1</sup> Durant sa détention et son emprisonnement, il a été soumis à la torture et à d'autres formes de mauvais traitements, placé à l'isolement pendant six mois et privé de soins médicaux.

Amnesty International le considère comme un prisonnier d'opinion, emprisonné uniquement pour avoir exercé pacifiquement son droit à la liberté d'expression. Amnesty International États-Unis l'a désigné comme membre de l'équipe de défenseurs des droits humains de l'organisation en 2010.

Après sa libération dans un état de santé critique en juin 2014, les autorités ont gardé Dhondup Wangchen sous surveillance étroite, suivant de près ses mouvements et ses communications.

En 2007, il a commencé à filmer des entretiens avec des Tibétains ordinaires dans des zones de peuplement tibétain en Chine ; ces personnes y évoquaient leur vie, et faisaient état de leurs opinions concernant le dalaï-lama et de leurs critiques quant à la politique de la Chine dans leur région. Ces séquences filmées ont été transportées clandestinement depuis la Chine jusqu'en Suisse, où son cousin a effectué le montage du documentaire *Leaving Fear Behind*, d'une durée de 25 minutes. Le documentaire a été montré à des journalistes étrangers à Pékin deux jours avant la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques en 2008.

Les Tibétains continuent à être en butte à des discriminations et des restrictions de leurs droits à la liberté de religion, d'expression, d'association et de réunion pacifique. Des charges vagues de « séparatisme » et de « subversion du pouvoir de l'État », à la définition étendue, continuent à être utilisées afin de poursuivre des Tibétains qui exercent de manière pourtant pacifique leurs droits fondamentaux. Ils risquent alors de faire l'objet d'une détention

---

<sup>1</sup>Amnesty International. *China must release Tibetan filmmaker* (communiqué de presse, 7 janvier 2010).

arbitraire, de procès iniques, et de torture et d'autres formes de mauvais traitements.

Lobsang Drakpa, un moine tibétain, aurait été condamné à trois ans d'emprisonnement en 2016 pour avoir organisé une action de protestation solitaire en criant des slogans tels que « Liberté pour le Tibet » et « Longue vie au dalaï-lama »<sup>2</sup>. Tashi Wangchuk, défenseur de la langue tibétaine, est en détention provisoire depuis janvier 2016, sans pouvoir s'entretenir avec sa famille, après avoir accordé en 2015 un entretien au *New York Times* au sujet de politiques chinoises limitant l'expression de la culture et de la langue tibétaines dans les écoles.<sup>3</sup>

## **AMNESTY INTERNATIONAL**

### **Public Statement**

**ASA 17/7641/2017**

**Date: 27 December 2017**

### **~~Amnesty International welcomes the reunion of former prisoner of conscience Tibetan filmmaker Dhondup Wangchen with his family abroad~~**

~~Amnesty International welcomes Tibetan filmmaker Dhondup Wangchen's reunion with his family in the United States on 26 December, almost ten years after he was first detained in China for making an independent documentary about the views of ordinary Tibetans ahead of the 2008 Beijing Olympics.~~

~~Dhondup Wangchen has left the Tibetan-populated area in China's Qinghai province to escape the authorities' harassment. In the United States Dhondup Wangchen is joining his wife, Lhamo Tso, who had been campaigning tirelessly for his release, and their children, who were granted political asylum there in 2012.~~

~~Amnesty International also reiterates its call for the Chinese government to release all prisoners of conscience in the Tibetan-populated areas and throughout China.~~

~~Dhondup Wangchen was detained in March 2008, held incommunicado for more than a year, and sentenced to six years' imprisonment in a secret trial held in late 2009 for "inciting subversion of state power".<sup>4</sup> During his detention and imprisonment he was tortured and otherwise ill-treated, held for about six months in solitary confinement and denied medical treatment.~~

~~Amnesty International considered him a prisoner of conscience during his incarceration, imprisoned solely for the peaceful exercise of his right to freedom of expression. Amnesty International USA chose him as a member of Amnesty International's team of human rights defenders in 2010.~~

---

<sup>2</sup> [Amnesty International. Chine. Un moine tibétain emprisonné pour avoir protesté : Lobsang Drakpa \(ASA 17/4802/2016\).](#)

<sup>3</sup> [Amnesty International. Chine. Action complémentaire. Un militant tibétain demeure en détention arbitraire : Tashi Wangchuk \(ASA 17/5901/2017\)](#)

<sup>4</sup> [Amnesty International, China must release Tibetan filmmaker, \(Press release, 7 January 2010\).](#)

After he was released from prison in critical health condition in June 2014, the authorities maintained tight surveillance on Dhondup Wangchen, closely monitoring his movements and communications.

In 2007 he started to film interviews in China's Tibetan-populated areas with ordinary Tibetans, who spoke about their lives, their views on the Dalai Lama and their criticism of Chinese government policies in the Tibetan-populated areas. The footage was smuggled out of China to Switzerland, where his cousin edited it down to a 25-minute documentary *Leaving Fear Behind*. The film was first screened to foreign journalists in Beijing two days before the opening ceremony of the Beijing Olympics in 2008.

Ethnic Tibetans continue to face discrimination and restrictions on their rights to freedom of religious belief, expression, association and peaceful assembly. Overly broad and vague charges of "separatism" and "subverting state power" continue to be used to prosecute Tibetans who peacefully exercise their human rights and they can face arbitrary detention, unfair trials and torture and other ill-treatment.

Tibetan monk Lobsang Drakpa was reported to be sentenced to three years imprisonment in 2016 for staging a solo protest shouting slogans such as "Freedom for Tibet" and "Long live the Dalai Lama".<sup>5</sup> Tibetan language advocate Tashi Wangchuk has been in pre-trial detention since January 2016, without access to his family, after an interview with The New York Times in 2015 concerning Chinese policies which curtail expressions of Tibetan culture and Tibetan language education in schools.<sup>6</sup>

---

<sup>5</sup> Amnesty International, *China: Tibetan monk imprisoned after protest: Lobsang Drakpa* (Index: ASA 17/4802/2016).

<sup>6</sup> Amnesty International, *China: Further Information: Tibetan activist remains arbitrarily detained: Tashi Wangchuk* (Index: ASA 17/5901/2017)